





Le Puits du Ciel

Hommage à Pierre-Alain Bertola (1956-2012)

Création musicale inspirée de l'œuvre plastique de l'artiste
nyonnais

Conception du projet Brigitte Ravenel

Composition de Amine et Hamza Mraihi

Arrangements musicaux de Blaise Ubaldini

En écho à la partition, une création visuelle de Laurent Schaer
avec un choix d'œuvres de Pierre-Alain Bertola

28 juin 2018

Concert-Création le soir de pleine lune dans la cour intérieure
du Château de Nyon

Pierre-Alain Bertola. Autoportrait, 2002. Crayon de
graphite, stylo Rotring, encre de Chine et lavis sur
carton, 30 x 21cm.

© Carinne et Numa Bertola



Note à la création

L'œuvre de Pierre-Alain Bertola est exceptionnelle de par sa qualité artistique évidente, sa sensibilité, la diversité des domaines d'expression et la quantité impressionnante d'œuvres!

Un vrai Jean-Sébastien Bach contemporain des arts plastiques!

Cet artiste nyonnais me parle à travers son urgence. Il n'a de cesse de dessiner, expérimenter, raconter, questionner, provoquer, interpeller encore et toujours! Il s'imprègne de chaque situation de vie et la révèle dans sa justesse d'expression à travers de multiples formes de langage, sans répit.

Bande dessinée, illustration, arts plastiques, dessin de presse, scénographie, musique, théâtre, opéra,... dans quel domaine sa sensibilité et son génie artistique ne se sont-ils pas révélés?...

Pierre-Alain Bertola fait partie de celles et ceux pour qui s'exprimer artistiquement répond à une promesse d'âme. Une promesse d'incarnation existentielle à laquelle il ne peut que répondre sans aucun compromis. Aucun.

Sans jamais lâcher son crayon, ce plasticien est tout autant sensible à la musique et à l'opéra. C'est en découvrant certaines des œuvres de l'artiste que la musique s'est simultanément révélée, voire imposée à mon esprit. Ce sont les choix des œuvres projetées qui étonnamment composent et dictent la partition...

L'étymologie grecque du mot "calligraphie" est la suivante: calli du grec ancien kalos "beau" et graphe du grecque ancien graphein "écrire". La beauté de l'écriture, la beauté du trait bertolien peut être autant l'expression d'une pureté lyrique qu'instrumentale et très rythmée... Cependant il y a toujours une profondeur, une transparence, un jeu d'ombres et de lumières dans lequel l'artiste excelle, une fragilité forte, un geste traversé, oui, une orientation précise. Tout cela m'invite spontanément à me rendre musicalement en Orient...

C'est avec le quintette d'Amine et Hamza Mraïhi et leur nombreux complices que seront mises en écho avec une création musicale, les œuvres principalement calligraphiques moins connues de l'artiste nyonnais. Une création unique puisque l'œuvre bertolienne se révélera et s'animera à travers le souffle musical des frères Mraïhi!

Une soirée à nouveau très particulière à l'occasion de la 14^e création de pleine lune, ce 28 juin 2018, dans la cour intérieure du Château de Nyon.

Brigitte Ravenel

Le Puits du Ciel

Pierre-Alain Bertola est un peintre que nous avons appris à reconnaître au premier coup d'œil. Son monde, comme nous le percevons, est celui d'une déchirure humaine dans un espace abstrait, hors du temps. Cette intemporalité et l'universalité de l'expression joyeuse et douloureuse que nous identifions dans son œuvre, sans l'avoir jamais connu de son vivant, nous fait penser à un cri lancé dans un univers indifférent et froid.

La variété de la palette des émotions riches et complexes que son œuvre nous transmet entre fascination, dénonciation, répulsion, y compris caricature est un terreau fertile pour une composition musicale immergée dans sa poésie et dans sa douleur.

Une création, tel un voyage sans ancrage dans le monde de Bertola.

Amine et Hamza Mraïhi



Les Artistes

Laurent Schaer Création visuelle
Alena Dantcheva Soprano
Brigitte Ravenel Mezzo-soprano
Amine Mraihi Oud
Hamza Mraihi Kanoun
Baiju Bhatt Violon
Valentin Conus Saxophone
Zè Luis Nascimento Percussions
Stéphane Chapuis Accordéon
Blaise Ubaldini Arrangements

Programme

Love is an eternal journey

Café Tunis

Improvisation oud et kanoun

Requiem pour une âme tourmentée

La lune du repos

Composition **Blaise Ubaldini**

Éclat en rouge mineur

Spleen

LA LUNE DU REPOS

Comme il est aux autres un ciel et une demeure
 il m'est une femme

il m'est une femme comme il est aux autres des
 enfants

aux enfants des bergers
 aux bergers de l'ombre.

Il m'est une femme
 comme aux autres un chemin dans le temps
 et aux lumières lointaines une espérance.

Je m'en vais demander
 où elle se trouve
 comme demande
 un homme dans les champs
 au soleil
 où il se trouve.

Solitaire je tombe avec la rosée
 je me lève solitaire avec le vent
 et ne s'achèvera jamais la lune de mon repos.

© Dâr majallat shi'r; trad. Nadia Tuéni, © Actes Sud



Pierre-Alain Bertola. Déroute persane - Amphores
 et passeports à Kotor (chap. IV), 1998. Fusain,
 encre de Chine et lavis sur papier, 15.4 x 30.8cm.
 © Carinne et Numa Bertola



Un concert dans la cour du Château, *là où souffle l'esprit*

Pierre-Alain Bertola aimait autant la musique que le dessin et a pratiqué les deux avec assiduité durant des années. Il a fait partie de nombreux groupes rock, ska ou reggae et aimé vivre au rythme cahotique des tournées. Il aimait dessiner dans les salles, créer des affiches pour des festivals ou des groupes musicaux, qu'il soit rock ou classique. Vers l'âge de trente ans, il avait dû choisir entre ses deux passions. Guitare basse ou crayons? Bus de groupe rock ou atelier? Ce fut le dessin qui triompha mais il n'oublia jamais la musique. Il adorait remonter sur scène quand l'occasion se présentait, même s'il avait donné ses guitares à de jeunes musiciens car, disait-il, les instruments meurent si l'on ne s'en sert pas. Il n'en garda qu'une, une basse pour gaucher fretless signée Denis Favrichon, un instrument très beau mais un peu étrange, créé sur mesure pour lui, et qu'il disait être le seul à pouvoir en jouer.

Puis, une vingtaine d'années plus tard, quand l'opportunité se présenta d'aller créer (trois) opéras pour le Théâtre Mariinsky de St-Petersbourg, comme sa joie éclata! Quelles histoires il allait vivre dans ses "campagnes de Russie"! Amoureux de St-Petersbourg, ville avec laquelle il se sentait une affinité particulière, il se retrouvait à arpenter les coulisses de son plus grand opéra. Il adorait assister aux spectacles, aux répétitions, regarder courir les petits rats dans les longs couloirs, écouter les ténors et les cantatrices célèbres, discuter avec les mille petites mains et travailler la nuit dans l'impressionnant atelier de peinture situé juste au dessus de la scène et d'où l'on pouvait tout entendre. Parfois il avait même l'honneur de converser avec l'étourdissant maestro qui ne voulait parler qu'aux artistes... C'est la tête pleine de notes et d'images qu'il allait ensuite coucher ses impressions sur le papier dans la merveilleuse petite cafétéria du personnel du Théâtre. Ses fresques avaient été peintes par un ancien décorateur devenu fou et qui avait fini ses jours dans le théâtre en payant sa nourriture en dessins. Pierre-Alain disait en riant: "Je vais finir comme lui pour rester à tout jamais au Mariinsky". Et, là-bas, tout le monde connaissait cet artiste suisse, si sympathique et talentueux, qui s'était pris d'affection pour le vieux théâtre et son exubérante vie au point d'y passer toutes ses heures de libre pour en dessiner l'âme.

Non, il fallait que le rêve s'arrête. Le retour à Nyon s'avérait souvent assez rude. Finies l'extraordinaire euphorie des soirs de première, les invitations dans les palaces prestigieux, les demandes en mariage.... Il ne restait qu'une énorme fatigue après des journées de dix-huit heures chargées d'inquiétudes et de doutes. Retour sur terre mais aussi douceur de la terre du lac. Depuis la place Perdttemps, au loin en direction du Mont-Blanc, se dressait un blanc

château, l'autre forteresse des rêves. Pierre-Alain avait réalisé les papiers peints du bel étage d'après un modèle ancien, à l'invitation de Vincent Lieber. Un travail d'une complexité inimaginable pour dessiner, sur des calques séparés, les dix-huit passages et autant de couleurs pour la presse sérigraphique. Et impossible de savoir avant la fin de l'impression si son travail était bon ou pas. Un accomplissement qu'il avait réalisé à la manière d'un soliste, dans un silence absolu pour mieux se concentrer. Une œuvre qui semble maintenant avoir toujours orné les murs du château et appelée à résonner longtemps dans les salles, au moins cent ans.

Un matin très chaud d'août, des portes se sont ouvertes avec brutalité et Bertola s'est envolé dans le puits du ciel. Ce soir, en haut de la cour du Château là où souffle un peu de son esprit, il est présent. Et nous, nous sommes heureux de retrouver son trait si vif se jouer du temps et reprendre vie grâce à l'union éphémère de la musique et du dessin, à la performance des musiciens et la présence de ses amis.

Carinne Bertola

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu: voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes:
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,

Golfes d'ombre; E, candeurs des vapeurs et des tentes,
Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles;
I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes;

U, cycles, vibrations divins des mers virides,
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides
Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux;

O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges:
- O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux!

Arthur Rimbaud, *Voyelles*, 1871-1872

Pierre-Alain Bertola: Exploration poétique des corps

Sur plus de trente années de carrière, Pierre-Alain Bertola a non seulement dépassé les frontières existantes entre les différentes expressions de l'art graphique (arts plastiques, bande dessinée, illustration, scénographie d'opéra et de théâtre), mais il s'est également réapproprié le dessin en élaborant son propre langage, à la manière d'Arthur Rimbaud et de son célèbre sonnet **Voyelles**. En cela, Bertola possède très certainement l'âme d'un poète, l'un de ces créateurs par excellence si l'on s'en tient à l'étymologie grecque du terme. Sa démarche artistique, marquée par une volonté de traduction et de transmission de sa vision et de son expérience sous la forme d'images, le relie directement à la poésie, passée maître en l'art de l'évocation. Ainsi, l'ensemble de son œuvre se distingue par la force de son trait, son approche poétique des sujets et ses lavis d'une grande finesse d'exécution.

Il ne fait aucun doute que la personnalité visionnaire et empathique d'Arthur Rimbaud ait trouvé écho en Pierre-Alain Bertola, qui lui rend hommage en 1998 en illustrant **Dernière saison, Dernier enfer**. C'est d'ailleurs lors du vernissage de cet ouvrage qu'il présente, dans un accrochage rythmé par les strophes du premier poème amoureux de Rimbaud (**Première soirée**), une série de portraits de femme.

- Elle était fort déshabillée
Et de grands arbres indiscrets
Aux vitres jetaient leur feuillée
Malinement, tout près, tout près.

Arthur Rimbaud, *Première soirée*, 1870



Ce portrait semble avoir été saisi sur le vif, comme si le jeune poète lui-même avait donné formes et contours aux émotions qui l'ont traversé à la vue de cette femme "fort déshabillée". Si le sentiment de gêne, inhérent aux premiers émois amoureux, peut se percevoir dans l'esquisse de cette silhouette au crayon de graphite, la passion est traduite quant à elle par de généreuses touches à l'encre de Chine. Plus que des ombres, ces dernières viennent modeler le sujet dont la pose hiératique n'est pas sans rappeler celle des statues de l'Antiquité grecque. Ainsi, la tension présente dans le poème, entre le jeune adolescent maladroit et le sujet de son admiration, apparaît sous les pinceaux habiles de Bertola qui a su traduire les émotions du protagoniste en images.



Pierre-Alain Bertola. Dernière saison, dernier enfer, 1998.
Crayon de graphite et encre de Chine sur papier, 70 x 50cm.
© Photographie Marc-André Gentinetta



Si l'artiste accorde une grande importance au trait dans son travail, il n'en néglige pas moins le rendu d'une texture. Selon l'effet qu'il désire obtenir, il opte pour une technique en particulier. Avec l'encre de Chine, Bertola s'assure que la spontanéité de son geste soit retranscrite sur le papier, comme en témoigne la série intitulée Kamà-sùtra. De ces taches d'encre, savamment réalisées, émergent alors l'un des savoirs contenus dans ce très populaire recueil hindou. La force suggestive de cette série est remarquable: l'artiste frôle l'abstraction sans jamais quitter le registre figuratif en prenant soin d'évoquer subtilement l'ardeur des actes illustrés. A cela s'ajoute la maîtrise d'une gamme de noirs soutenus, alliée à des nuances plus transparentes, qui démontre toute l'adresse du dessinateur nyonnais.

Pierre-Alain Bertola.
Le Kamà-sùtra de Bertola, 1996.
Lavis à l'encre de Chine sur papier, 24,3 x 20,5cm.
© Carinne et Numa Bertola



Tel un caméléon, Pierre-Alain Bertola adapte toujours son trait et sa technique au sujet qu'il représente. La série érotique (bleue), jamais diffusée jusqu'à ce jour, en est un très bel exemple. Afin d'évoquer toute la sensualité d'une nuit à la lueur de la pleine lune, l'artiste choisit l'aquarelle pour médium, qu'il travaille sous la forme d'un clair-obscur avec ombres et rehauts. Bertola nous livre alors généreusement le corps nu de cette femme assoupie au centre d'une feuille blanche, à la manière d'un délicieux poème.



Pierre-Alain Bertola. Série érotique (bleu), 2012 (?).
Fusain et aquarelle sur papier, 28.6 x 28.6cm.
© Photographie Marc-André Gentinetta



Vers la fin de sa carrière, l'âme poétique de l'artiste nyonnais a gagné en profondeur, comme le démontre ce leporello, l'une de ses toutes dernières œuvres. Bertola nous expose ici tout son talent avec une incroyable clairvoyance. Ces corps tourmentés, rongés par la douleur et la peur, provoquent en nous un sentiment de malaise, que l'opacité de la peinture à l'huile et de la gouache vient par ailleurs renforcer. Dès lors, à la lumière de ces sept dessins qui se succèdent, il ne fait plus aucun doute que Pierre-Alain Bertola avait l'âme d'un poète et qu'il maîtrisait parfaitement l'art de l'évocation.

Tiziana Andreani,
historienne de l'art et chargée d'inventaire pour l'Association Pierre-Alain Bertola



Pierre-Alain Bertola. Leporello, 2012.
Peinture à l'huile, aquarelle, gouache et encre de
Chine sur papier, env. 39.5 x 326cm.
© Photographie Marc-André Gentinetta

Pour plus d'informations:
Pierre-Alain Bertola sur Wikipédia et Facebook
www.bertola-pa.ch





Création d'événements musicaux et littéraires



www.pleine-lune.ch

association pleine lune

Brigitte Ravenel
Rue de Rive 21
1260 Nyon
Tél. +41 76 463 50 19
creation@pleine-lune.ch

Avec le soutien du service culturel de la ville de Nyon, de la Fondation GOBLET et de la Fondation Christiane & Jean Henneberger-Mercier.



CAISSE D'ÉPARGNE DE NYON

